



Paris, le 17/12 1938.

A Monsieur le Directeur du Musée de l'Homme
TROCADERO
PARIS

Monsieur le Directeur,

J'ai l'honneur de porter à votre bienveillante attention ce qui suit :

En 1935 j'ai passé une demi-année dans la région Sud-Est de l'Esthonie en y faisant des recherches archéologiques; en collaboration avec le Service de la Protection des Monuments Historiques du Ministère de l'Instruction Publique de la République Esthonienne. J'y ai découvert plusieurs tumuli anciens, une grande cité fortifiée avec de riches vestiges de culture ancienne. Dans la région du lac de Pskov j'ai découvert des outils de l'époque néolithique hâches polies (Je me permets de vous faire remarquer que jusque là on n'avait pas encore trouvé d'objets appartenant à l'époque néolithique sur le territoire en question).

En 1936 j'ai réussi à intéresser à la région de Petzeri l'Institut Ethnologique de Paris, l'Université de Bâle et des savants de Prague.

En 1937 l'Institut Ethnologique avait envoyé pour explorer la région de Petzeri M. B. Vilde étudiant de l'Institut Ethnologique et l'auteur de ces lignes.

M. B. Vilde s'était chargé de l'exploration des villages settes et moi, de recherches archéologiques. J'ai pu faire enregistrer par les services compétents du Ministère de l'Instruction Publique de la République d'Esthonie 6 anciennes cités fortifiées, 10 cités, 182 tumuli dont la plupart sont des tumuli slaves. Leur distribution fait apparaître le tableau net de la pénétration slave dans le pays le long des vallées des plaines Molosva, Pinsa, Obdich, Bielka à l'époque de l'incinération des morts. J'ai recueilli également beaucoup de céramique (entre autres "Shnur - Reramika") 3 haches de pierre démontrant l'existence de l'âge néolithique dans le département de Petzeri.

J'ai communiqué les renseignements concernant mes découvertes au cabinet archéologique de l'Université Esthonienne de Tartu (Dorpat) qui les a pris sous sa protection.

Ci-joint une copie de l'acte de transmission et celle du certificat officiel par lequel l'université m'exprime sa reconnaissance, qui sont en ma possession.

Au cours de mes explorations j'ai pu étudier l'artisanat rural, l'ancienne technique de la pêche et de découvrir des reminiscences de rites païens qui se sont encore conservés

chez les populations russes et esthoniennes : adoration de pierres, d'arbres, de sources, commémoration des morts par des repas païens dans les cimetières, etc...

En Octobre 1937 j'ai communiqué au Musée de l'Homme à Paris, l'intermédiaire de M. Vilde) 200 clichés photographiques pris par moi.

- 1.- Adoration de la Pierre Ivan, cure sacrée, sorcelleries de vieilles paysannes 30 clichés.
- 2.- Le marché de Petzeri; objets d'artisanat 82 clichés
- 3.- Le vendredi de St Elie à Zatcherenie; repas commémoratifs sur des vieilles tombes - 24 clichés
- 4.- Commémoration des morts au cimetière de Petzeri - 18 clichés
- 5.- Fêtes anciennes au cimetière de Maly au bord d'une source sacrée - 10 clichés
- 6.- Une fête à Tallow - 8 clichés
- 7.- Un chêne sacré au village de Garouchka - 1 cliché
- 8.- Architecture de Petcheri - 13 clichés
- 9.- Vieille cité d'Izborsk - 14 clichés.

En 1937 j'ai pu aussi remplir une mission scientifique dont j'étais chargée par le professeur Mazon.

Cette année-ci j'ai l'intention de revenir en Esthonie et dans les autres pays Baltis pour y continuer mes recherches pour la toponimique et le folklore. *(une mission scientifique pour l'Université de B.S.S.)*

Je crois utile de préciser que la région de Ptzeri dans le Sud-Est de l'Esthonie voisine avec l'U.R.S.S. Avant la guerre elle faisait partie du gouvernement de Pskov et depuis 1920 elle appartient à l'Esthonie.

Parmi sa population on compte 40.000 paysans russes. Jusqu'ici cette région, bien que présentant un intérêt exceptionnel au point de vue anthropologique et ethnographique reste encore non explorée.

Je sais que le Musée de l'Homme et plus particulièrement la section russe de son département d'Europe s'intéresse à l'archéologique et à l'ethnographie des pays baltes. Je suppose que mon expédition en Esthonie, pourrait être utile au Musée de l'Homme et je me permets de proposer à la Direction du Musée de profiter de mon expédition pour me confier certains travaux et recherches, intéressant le Musée.

Je peux offrir également mes services au Musée de l'Homme pour compléter ses collections avec des objets qui lui font défaut. Par exemple je me propose de faire des recherches dans la région d'Obozersk, peuplée de pêcheurs, chez lesquels se sont encore conservés certains anciens procédés de pêche prêts à disparaître. Sur les lacs de la région il m'est arrivée de voir de vieux bateaux de pêche, fait de troncs d'arbres entiers.

Je peux signaler aussi la culture primitive des abeilles, les industries céramiques, les antiques procédés de travail du lin, des ornements en bois sculpté des maisons paysannes, des vieilles broderies, d'anciens costumes etc...

Je dois souligner que ces temps derniers les paysans russes de la région, liquidant leurs communautés rurales et organisant des fermes individuelles, démolissent des bâtiments anciens, détruisent la sculpture en bois et de vieux objets de grandes valeurs historique et artistique. La technique moderne et l'instruction, pénétrant dans les milieux de laboureurs et de pêcheurs détruisent la vieille tradition et les vertiges du passé périssent catastrophiquement. On crée des champs de labours sur les tumuli. Les vieux gardiens du précieux matériel du folklore disparaissent et le matériel avec eux. Le langage même subit un changement radical. Les vieilles coutumes les rites anciens meurent. Les habitations et les objets usuels même changent. Il faut faire un effort d'urgence pour sauver un matériel ethnographique de grande importance.

Je serais infiniment reconnaissant à la direction du Musée de l'Homme d'avoir la bienveillance de m'accorder son concours moral et matériel pour mon expédition.

Je me permets d'ajouter qu'à l'expédition participera cette année-ci Mme de Persine, citoyenne française stagiaire à la Bibliothèque Nationale et rédactrice de catalogues, de bibliothèques et d'archives. Elle se propose d'étudier des documents inédits des bibliothèques et archives (monastères, etc..) et de faire des recherches concernant la musique et les danses anciennes.

En vous soumettant cette note j'aurais été heureux de savoir dans quelle mesure le Musée de l'Homme pourrait être intéressé par mes travaux et me prêter son concours moral et matériel.

Le Musée pourrait-il mettre à ma disposition le matériel photographique et me donner les pièces nécessaires pour me permettre d'obtenir des Musées et des Instituts d'Esthonie et de Lettonie des dons d'objets. D'autre part j'ai la possibilité d'acquérir sur place, avec l'autorisation du gouvernement esthonien une partie d'objets, mais pour cela il serait souhaitable qu'on mette à ma disposition des avances de fonds nécessaires tant à l'achat qu'à mes frais de déplacements.

J'ai déjà eu l'occasion de procurer au Musée des documents photographiques et je pourrais à mon retour les compléter par mes observations personnelles et les notes qu'il est indispensable d'y joindre.

A mon arrivée à Paris, je pourrai systématiser les matériaux, apportés de mon voyage en travaillant dans la section correspondante du Musée.

En vous adressant l'expression de ma gratitude, je vous prie, Monsieur le Directeur, d'agréer les assurances de ma respectueuse considération.

17/2 1938.
18, Bd Flandrin,
Paris 16

L. Zuroff

Dans la lettre officielle ci-jointe en esthonien, le Cabinet Archéologique de l'Université de Tartu (Dorpat) remercie M. Zourov pour les services rendus par ses recherches archéologiques.

N^o 243, 27 sept. 1937. Tartu ülikooli
Arheoloogia Kabinett. Estonie.

La pièce ci-jointe est une copie de l'acte officiel de transmission par M. Zourov au Cabinet archéologique de Tartu de l'abondant matériel archéologique provenant des recherches faites par M. Zourov en Esthonie.

N^o 243, 27 sept. 1937. Tartu ülikooli
Arheoloogia Kabinett, Estonie.